

PRÉFACE

Le 17 septembre 1985, le Président de la République française, M. François Mitterrand, déclara le Mont-Beuvray grand site national. Il exprima sa volonté de voir reprises les fouilles engagées au XIX^e siècle par J.-G. Bulliot et J. Déchelette et qui avaient été interrompues en 1907. Il appela de ses vœux la coopération européenne la plus large possible, Bibracte-longtemps symbole d'une «unité nationale» bien tardive autour de Vercingétorix-pouvant apporter une contribution —là aussi à forte valeur symbolique— à l'unité européenne.

L'appel du Président fut entendu puisque plusieurs équipes de divers pays d'Europe sont venues rejoindre les archéologues français, tant pour les fouilles que pour les prospections. Parmi les premières, l'équipe espagnole dirigée par le professeur Martin Almagro-Gorbea, directeur du département de Préhistoire de l'Université Complutense de Madrid, auquel apparta son aide notre compatriote Jean Gran-Aymerich.

Dirai-je que l'empressement de nos amis espagnols à nous rejoindre trouva une rapide récompense, grâce à l'exceptionnelle découverte qu'ils firent presque aussitôt arrivés ? Au sein d'un terrain qui avait été l'objet de prospections électro-magnétiques et d'un décapage dirigé par nos collègues Jean-Paul Guillaumet et Olivier Buchsenschutz mais sans que des structures particulières aient été décelées, ils mirent au jour un monument à la fois spectaculaire et étrange (le plus spectaculaire du Mont-Beuvray, exception faite du rempart) : cet extraordinaire bassin de granit qui va être étudié dans les pages qui suivent.

Quatre années à peine après le début de la fouille de ce bassin, sa publication voit le jour. C'est aussi un tour de force ! Une édition française, dans la série des «Documents d'Archéologie Française» la suivra de peu. En publiant aussi vite, nos amis espagnols ont évidemment pris des risques, car leur texte ne pourra bénéficier des études qu'ont menées d'autres équipes à proximité du secteur qu'ils ont fouillé ou encore de statistiques ou études portant sur le matériel qui sont en cours de réalisation. Mais quel archéologue ne se féliciterait de voir mis à sa disposition les résultats d'une fouille aussi importante ?

En effet, ce bassin pose bien des problèmes. Je dirais même qu'à lui seul il réunit et symbolise les interrogations que suscite Bibracte. Est-il antérieur à la conquête et gaulois ou ayant subi des influences étrangères ? Est-il postérieur à la conquête et, dans ce cas, de tradition gauloise ou bien, au contraire, romain ? Pour étayer l'une ou l'autre de ces propositions, que ne faut-il d'études précises, depuis celles qui constituent

le fond de notre métier d'archéologue (l'analyse fine de la stratigraphie et la datation des matériels qui y sont reliés) jusqu'à l'appel à des méthodes bien différentes la métrologie, l'astronomie...

Ce qui sous-tend ce livre, outre la rigueur des analyses archéologiques, c'est une vaste culture, une parfaite familiarité avec les auteurs anciens et une certaine idée de la civilisation au Ier siècle avant notre ère. D'un faisceau concordant d'hypothèses se dégagent des présomptions qui vont donner lieu à réflexion et à discussion. Une publication archéologique qui se limite à un constat n'offre guère d'intérêt. Avec celle-ci, nous sommes au coeur de l'histoire, au coeur du «mystère Bibracte».

CHRISTIAN GOUDINEAU

*Président du Conseil scientifique
du Mont-Beuvray*